

sorti de sa conversation dans le même état de cœur où je me trouve en sortant de l'Eglise, quand l'office a été beau, quand j'ai bien chanté les psaumes, bien prié, bien pleuré sous mes lunettes”.

Hélas ! nous ne pouvons pas toujours jouir de la présence de ceux que nous aimons. Les nécessités de la vie, trop souvent nous obligent à nous en séparer. L'amitié cessera-t-elle avec l'éloignement des corps ? Les âmes vulgaires seules osent dire : loin des yeux, loin du cœur. Pour compenser l'absence, l'ingénieuse amitié n'a-t-elle pas le souvenir ? L'ami est toujours présent dans le cœur. Pour charmer les longueurs du temps, on revit les entretiens d'autrefois, on en savoure tous les délicieux instants, on écoute dans le silence du soir la brise qui passe et vous apporte les caresses d'un cœur aimé.

“ Je sais tout le plaisir qu'un souvenir peut faire.  
Un rien, l'heure qu'il est, l'état de l'atmosphère,  
Un battement de cœur, un parfum retrouvé  
Me rendent un bonheur autrefois éprouvé ”.

Le souvenir, c'est la romance qu'on chante pour ceux qui vous aiment un peu. Comme elle est douce, cette romance ! Plus rien n'en trouble ni le rythme, ni l'harmonie. Dans le lointain, les défauts de nos amis s'estompent, nous ne voyons plus que leurs qualités. S'il y avait un regret possible, ce serait celui de n'avoir pas assez joui de leur présence et de ne leur avoir pas montré assez combien nous les aimons.

Ce souvenir si puissant, si bienfaisant soit-il, ne suffit pas. Notre cœur qui craint toujours la froideur ou l'abandon a d'autres exigences. Il veut des preuves palpables, j'allais dire matérielles, si ce mot n'était pas déplacé quand il s'agit d'amitié, — qu'on ne l'oublie pas. C'est pour cela que, depuis presque toujours, on a inventé ce colloque à distance qui rend présents les absents et permet aux amis de continuer à se faire du bien, et quelque fois même plus de bien que lorsqu'ils se voyaient. Il y a certaines choses que l'on éprouve de l'embarras à dire et qu'on écrit volontiers. Nous sommes ainsi faits que parfois nous n'osons pas